

# Cherbourg : ces parents d'élèves sur tous les fronts pour sauver leur classe

Les parents d'élèves de l'école Jules Ferry à Cherbourg se sont mobilisés, samedi 22 mai. Ils plaident contre la fermeture d'une classe.



« On se bat pour nous, mais aussi pour les autres écoles dans notre situation », confient les parents devant la mairie de Cherbourg.

Ils ne lâchent rien. Depuis l'annonce de la fermeture d'une des classes de l'école Jules Ferry, à Tourlaville, les parents d'élèves multiplient les actions.

[Cherbourg-en-Cotentin](#) : mobilisés contre la fermeture d'une classe, ces parents d'élèves occupent l'école

Après avoir occupé leur école dans la soirée, vendredi 21 mai 2021, ils étaient devant la mairie déléguée de Cherbourg-en-Cotentin, afin de plaider leur cause. Ils espèrent obtenir une entrevue avec la direction académique, afin de leur exposer la situation de l'établissement.

Notre école possède l'une des moyennes les plus élevées d'enfants par classe dans la commune, avec 23 élèves en moyenne. Là, on va atteindre les 28 ou 29 enfants dans certaines classes, et on ne comprend pas la cohérence. On voudrait donc qu'on nous l'explique.

*Mathieu Banville - parent d'élève de l'école Jules Ferry à Tourlaville*

## Plus de besoins, moins de moyens

Devant la mairie, une vingtaine de parents ont fait le déplacement. Banderoles et affiches sont de sortie sous la pluie. Le groupe s'est ensuite rendu sur la place du théâtre, où se tenait également une mobilisation pour la Culture. Ils sont déterminés à faire entendre leur message.

L'année 2020 a été compliquée, avec l'organisation de l'enseignement à distance. Derrière, on nous enlève des moyens ! Le gouvernement prend des décisions afin de réduire les effectifs dans certains niveaux, et il en surcharge d'autres ! On ne voit pas comment nos enfants pourront apprendre correctement dans une classe en triple niveau, à 30. On veut des explications.

*Emilie Grard - parent d'élève*

Les parents se battent pour leur classe, mais aussi pour toutes les autres. Ils ne souhaitent pas que le maintien de leur classe passe par la fermeture d'une autre.

A la prochaine rentrée scolaire, plus de 45 fermetures de classes sont programmées dans le département, contre 14 ouvertures.

Martine Quesnel, du syndicat FSU, était également présente à ce rassemblement.

Avec le contexte sanitaire, on aurait pu espérer une hausse des moyens alloués à l'Education nationale. On sait que la crise a creusé les inégalités entre les élèves, on a besoin de personnel en plus pour la prochaine rentrée. On a tous conscience que la prochaine rentrée sera difficile. En se mobilisant, les parents espèrent peser dans le débat.

*Martine Quesnel - secrétaire départementale de la FSU*

En fin de matinée, les familles se préparaient déjà à poursuivre leurs actions, entamées il y a plusieurs mois.